

ruraliste, l'auteur rend justice aux charmes de son éloquence, à l'étonnante fécondité de sa vive & belle imagination. " Il faudroit
 „ un second Buffon, c'est-à-dire, un écrivain
 „ de la même force, capable de donner un
 „ air spécieux à tout ce qu'il présente, & de
 „ prendre, quand il faut, un ton d'enthousiasme qui fait respecter tout ce qu'il propose quelque incroyable qu'il soit; tant est forte l'empreinte de son génie sur ceux qu'il captive d'abord par les charmes inexprimables de son éloquente diction „ Si cette condition est réellement indispensable, je dois convenir que j'ai perdu mon tems à discuter les *Epoques de la nature*; mais la raison a tant d'empire sur les bons esprits, que j'ai de la peine à croire qu'on ne puisse la faire recevoir sans lui donner l'empreinte du génie & de l'enthousiasme de M^r. de B.

La réflexion suivante, quoique vraie à tous égards, ne fera pas du goût de ces savans pour qui c'est un titre de célébrité que d'être nés dans ce siècle. " Qu'il nous soit permis d'observer à notre tour, que les limites de la science sur les causes premières sont encore aujourd'hui où elles étoient du tems des philosophes grecs; que quatre siècles d'efforts inutiles dans la Grèce ne les ont pas reculées d'un seul degré; que Descartes & les autres qui sont venus après lui, ont été arrêtés par la même barrière insurmontable, opposée de tout tems par la nature à la philosophie; que la philosophie devoit enfin être laissée, & même honteuse de tant de